

*Tordre le cou aux attendus* - par Simone Dompeyre / Traverse Vidéo

*La Rivière* : en écho à son titre simple, l'installation complexe cache ses nécessités techniques derrière un immense rideau lui-même longuement ouvragé qui a réclamé un long temps de préparation, occupe tout l'espace d'une cave comme Toulouse en recèle. Cet écran de soie marouflé sur toile, laisse des traces de sa nature lorsque la couleur de la vidéo s'éclaircit ou lorsque le curieux s'approche puisque le dispositif y convie.

Il ne s'agit pas pour Arnaud Romet d'occulter cette proposition plastique fait corps avec sa rivière, au contraire cet écran en oblique- le lieu oblige à conjuguer, étroit, voûté et long- oblige-t-il à pénétrer assez loin dans l'espace, à le regarder pour gagner le propos. Le son ample, embrassé par les briques, se reçoit depuis les escaliers dont le tournant fait attendre la rencontre avec l'image. Et ce plus encore pour qui aurait lu le cartel, l'association « *installation pour machine à laver dans un environnement sonore et vidéo* » relie la formulation des partitions pour instruments de musique à un appareil domestique censé rendre la propriété au linge, aux vêtements...

La machine dérange d'emblée le sourire induit par cette rencontre : pratique artistique et ustensile ménager ; en effet, l'objet a été « préparé » selon le terme inventé dès Cage, pour les pianos transformés à des fins expérimentales... amplifié, il est la base sonore, liée à la bande électroacoustique. Plus encore, son tambour dont les pales scandent les couleurs enlevées, tourne sur des luminescences en contrepoint aux paysages du *Salat* eux-aussi remodelés.

La rivière dont le nom est modulé en voix masculine le répétant en son début, se transforme pourtant ; rouge fort, vert net transforment la couleur topique ; de grands traits de blancs lumineux concourent à l'apparenter à un ciel zébré de météorites... les vagues deviennent dessins sous ces tracés fulgurants.

Si la rivière tourbillonne ainsi, comme force revue de la nature, c'est que *La Rivière* est devenue « domotique » et que ses effets sont pilotés au sens fort du terme pour « faire » l'installation. Puisque sans jamais annuler l'ensemble - à nouveau le vocabulaire musical- leurs flux, mouvements, éclatements, éblouissements se modulent. La force endiablée de l'eau, le plaisir des éclats de couleurs franches, d'appels de sonorités avec cette machine contrapunctique juchée si simplement et abruptement sur une planche renversent les critères d'une définition du beau.

Arnaud Romet double son désir de création avec la maîtrise de logiciels, pour cette interrelation machine, images calculées et prises de vue, séquences sonores, il a installé sur deux ordinateurs reliés entre eux, une véritable plate-

forme de modulation en temps réel des paramètres numériques. Il a longuement pensé les relations, les flux et mouvements, le déroulé de l'œuvre.

Une telle proposition réclame dès lors une véritable équipe, la création s'attribue à Arnaud Romet, de la conception, au son et à la vidéo, à la scénographie mais il a confié au duo VSRK la captation de peintures en rétroprojection pour en vue de la vidéo, la construction de l'écran en papier de soie marouflé sur toile à une plasticienne : Na/Da. Et il s'est entouré pour la réalisation numérique et le développement multimédia et domotique de Lionel Delteil et Alain Martinet.

L'installation *La Rivière* ramène à penser la nature processuelle de ce médium ; elle réunit des composants a priori incompatibles, elle demande de passer le temps dans ce lieu-là ainsi transformé en espace géologico-numérique, inauguré par une voix masculine incantatoire qui nomme cet espace alors que de grands remous iconiques l'envahissent.

Ce que dit Arnaud Romet

*La Rivière Machine - la Machine Enriviérée*

Je cherche à « embarquer » dans un univers onirique, dans un voyage de sensations qui, à partir du matériau, des formes et des sons de l'eau courante, entraîne le spectateur dans les pensées d'une rivière sublimée.

Le lave-linge est là pour laver ces pensées, entraînant vidéo et sons au rythme du tambour. Cette double présence, cette synergie entre lave-linge -on ne peut plus concret- et matières numériques projetées sur l'écran et sur les enceintes, nous maintient sur la rive, entre ivresses de l'image et du son et présences réelles, j'allais dire de chair et d'os, de la matière machine.

La rivière naturelle entraînée par une machine rivière, l'ordinateur se révélant « contrôleur de nature ».

Et il aime citer *Louanges de l'eau* de Paul Valéry

*«Parfois, visible et claire, rapide ou lente, elle se fuit avec un murmure de mystère qui se change tout à coup en mugissement de torrent rebondissant pour se fondre au tonnerre perpétuel des chutes écrasantes et éblouissantes, porteuses d'arcs-en-ciel dans la vapeur.*

*Mais tantôt, elle se dérobe et s'achemine, secrète et pénétrante. »*

Ce projet a reçu l'aide de la DRAC Midi-Pyrénées, du Conseil Régional de Midi-Pyrénées et du Conseil Général de Haute-Garonne

<http://www.iatus.net/riviere.htm>

<https://vimeo.com/73518569>